

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants ; Centrale romande des miels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pouvait remédier à cette pénurie en plantant des plantes pollini-
fères. Seulement sur plan local une certaine amélioration pourrait
être atteinte.

Les chercheurs doivent intensifier leurs études sur les succédanés
de pollen. Sans base de nourrissage assurée toute amélioration
dans la conduite du rucher, dans les élevages, dans la lutte contre
les maladies restent illusoires.

BIBLIOGRAPHIE

Büdel-Herold : Biene und Bienenzucht. Ehrenwirth Verlag München, 1960.

Haydak, M. : Brood rearing by honeybees confined to a pure carbohydrate diet.
J. Econom. Entomol., **28** : 657-660, 1935.

Hirschfelder, H. : Quantitative Untersuchungen zum Polleneintragen der Bienen-
völker. Z. Bienenforsch., **1** : 67-77, 1951.

Kündig, W. : Wie-wenig Bienen überwintern ? Schweiz. Bienen Z., 18-22, 1972.

Louveaux, J. : Recherches sur la récolte du pollen par les abeilles (*Apis melli-
fica*, L.). Diss. Paris, 1958.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

MARS 1974

Espérons que le dicton qui dit : « Tonnerre sur le bois nu, neige
sur le bois feuillu » se révélera faux. Si vraiment ce dicton tient
sa promesse nous aurons des chutes de neige jusqu'au mois de juin,
le ciel ayant grondé tous les mois cet hiver. Sommes-nous vraiment
si peu sages ? Il faut le croire en voyant le temps se déchaîner au
début de février. Ouragan, pluie, neige, tout fut de la partie. Mais
heureusement cela ne dura pas trop longtemps. Après la pluie
le beau temps. Le soleil nous est revenu avec une température vrai-
ment clémente pour la saison. Ce qui vous aura permis de faire
une visite au rucher pour vérifier si les rafales dévastatrices n'ont
pas trop malmené vos ruches.

Jusqu'à maintenant l'hivernage s'est bien passé, grâce à l'hiver
doux dont nous sommes gratifiés. Les chutes de neige n'ayant pas
été très importantes vous n'avez guère eu la possibilité de vous
réchauffer les muscles en maniant la pelle.

Nous ne sommes pas encore à mi-février et malgré les chutes de
neige jusqu'en plaine du début du mois, le beau temps revenu a

permis à nos abeilles de faire de belles sorties. Dans notre région elles sont même déjà allées à l'eau et ont rapporté du pollen. Le printemps s'annonce donc précoce. Mais malgré tout ne soyez pas trop pressés pour voir ce qui se passe dans vos ruches. Attendez le mois de mars pour le faire. Dès que le temps le permettra une visite rapide s'imposera pour les ruches qui ont un comportement douteux. Vous choisirez une journée ensoleillée avec une température d'au moins 15 degrés à l'ombre. Vous procéderez rapidement sans sortir les cadres, en les écartant vous contrôlerez la ponte et les provisions. Il arrive lorsque l'hiver est doux que les provisions diminuent vite. Vous pouvez y remédier en nourrissant avec du candi, c'est aussi un bon stimulant.

Si en mars le couvain est absent la ruche est orpheline, à quelques rares exceptions près. Réunir une ruche orpheline à une colonie trop faible diminue les chances de réussite. Si votre ruche orpheline en vaut encore la peine vous aurez tout avantage à la réunir à un nucléi. Pour ce faire vous resserez les cadres de l'orpheline sur le côté et vous introduisez délicatement le nucléi dans la partie de la ruche restée vide. Au préalable vous aurez bien enfariné toutes vos abeilles, les orphelines et le nucléi. Enfariner les abeilles pour une réunion de colonie est une vieille méthode qui a encore toute sa valeur, et avec laquelle on obtient les meilleurs résultats. Ne pas déranger la colonie avant huit jours. Plus tard, il faudra donner un peu de place et stimuler. Lorsqu'une colonie est supprimée par réunion il faut emporter la ruche vide, ou tout au moins masquer l'entrée de façon à dépister les abeilles qui voudraient y entrer.

Dès la première quinzaine de mars en plaine on pourra commencer le nourrissage à petites doses. En montagne, on attendra la fin du mois. La manière dont le sirop sera pris sera un excellent test pour connaître la valeur des colonies. Si la nourriture est rapidement absorbée, la colonie est de qualité. Une colonie affaiblie peut néanmoins avoir une reine de qualité et, avec un peu de patience, peut très bien se développer. Il faudra la resserrer et la déranger le moins possible. La petite population déjà fortement mise à contribution pour maintenir la chaleur indispensable, toute visite lui serait préjudiciable.

Mars est un mois important pour le rucher, surtout dans les régions à récolte précoce. Il faut pour que la ponte démarre normalement que les colonies soient placées dans les meilleures conditions possibles. Il ne faudra surtout pas enlever le calfeutrage et garder vos ruches bien au chaud. C'est un facteur important pour le bon développement de vos colonies.

Il est bien entendu qu'en apiculture il n'y a pas de date limite précise pour faire tel ou tel travail. C'est toujours le temps et la température qui sont déterminants.

Ce printemps précoce nous réserve-t-il de mauvaises surprises ? L'avenir nous le dira. L'hiver a-t-il déjà dit son dernier mot, rien n'est moins sûr. Nous en doutons même un peu, mais espérons quand même. L'espoir est permis et ne coûte rien.

Frinvillier, le 13 février 1974.

Georges Huguenin.

CENTRALE ROMANDE DES MIELS

C'est dans une atmosphère sereine et détendue que la CRM a tenu son assemblée annuelle, le 9 février, à Lausanne. Vingt membres avaient répondu à l'appel du comité, ce qui prouve que les absents font confiance à leurs dirigeants.

L'ordre du jour statutaire se déroule selon le protocole. M. le président salue les invités et les membres présents. La lecture du procès-verbal de l'assemblée du 27 janvier 1973 ne donne lieu à aucune remarque.

Puis M. Schmid lit son rapport sur le déroulement de l'année écoulée. Il regrette le peu de récolte, ce qui n'a pas permis à notre gérant d'entasser les bidons. Cependant, quelques-uns, plus favorisés, sont restés fidèles et ont livré ce qu'ils ont pu. Le rapport présidentiel reflète un peu son pessimisme en face de l'avenir. L'irrégularité de nos récoltes ne doit pas perturber la bonne marche de notre centrale et la gérance doit pouvoir compter sur un apport régulier de la part des apiculteurs les plus chanceux.

Les comptes de l'année bouclent avec un bénéfice de Fr. 2229.80, plus un montant de Fr. 4000.— convertis en parts sociales FVAV qui sera compté en 1974.

Le capital social est en diminution de Fr. 300.— (parts sociales remboursés à des membres sortants).

M. Piguet Roger, de Montmagny (FR), remplace comme suppléant à la commission de vérification M. Bassin, arrivé au terme de son mandat.

M. Keuffer lit le rapport de la gérance.

Livraison : 4800 kg de miel jaune de bonne qualité, payé Fr. 8.50, sans retenue.

Les parts sociales reçoivent un intérêt annuel de 5 $\frac{3}{4}$ %.

Le prix du sucre monte en flèche et était coté à fin janvier au prix de Fr. 192.— les 100 kg.

Cependant il ne faudrait pas s'affoler et provoquer par des accaparements un marché encore plus tendu.

M. Léchaire demande que la FVAV publie dans la « Terre romande » le prix de vente du sucre dans tous les dépôts. Ce prix

est actuellement de Fr. 165.—, livré à domicile avec 2 % d'escompte au comptant.

Les bidons vides sont toujours au prix de Fr. 3.50.

M. Croset, président FVAV salue l'assemblée au nom de ses collègues du comité directeur et nous expose la situation de l'agriculture face à ses problèmes.

M. Bovey rappelle les différentes fluctuations du marché du soja, du millet, du riz, du pétrole et regrette la panique provoquée souvent par des journalistes trop zélés.

Il faut regarder la situation avec sang-froid et surtout ne pas s'affoler. Après une hausse spéculative, les prix ont tendance à se stabiliser ou même à baisser en raison de la faible demande des consommateurs (emploi des réserves, prix surfaits poussant à la retenue dans la consommation).

M. Schmid remercie encore tous ceux qui nous font le plaisir de nous soutenir et souhaite à chacun une bonne récolte en 1974.

Le secrétaire : *M. Jordan.*



ECHOS DE PARTOUT

UN PRODUIT BIOLOGIQUE ENCORE MAL CONNU

par Jean Louveau

Le miel a son origine dans un produit végétal, le nectar, qui est une sécrétion sucrée émise par les nectaires. En règle générale, les nectaires sont de petits organes situés à la base des fleurs de certaines plantes. Sa richesse en sucres rend le nectar attractif pour de nombreux insectes, parmi lesquels les abeilles, qui, tout en le récoltant au moyen de leur langue, se font les transporteurs involontaires du pollen, assurant ainsi la fécondation de la fleur.

La quantité de nectar fournie par une fleur est très variable, mais si l'on ne considère que la flore des pays tempérés, elle est très faible. Elle reste de l'ordre de quelques sixièmes de milligramme et dépasse rarement 2 à 3 milligrammes. La sécrétion nectarifère cesse pratiquement dès que la fleur est fécondée, la plante utilisant alors ses réserves pour la croissance du fruit.